

- LXXXIII - LOISIK RAWALEK
(p.179) (p.179)

Loisik rawalek

(Kroas Penfun) penfun !

- 1 Kasset hanoumen da vervel diwar lez ti me zat
- 2 Diflaspet hi ble() melen daontu he zaoulagad

1 Pe oa bez bez me deny quengorak
 me d'eo eur poez pruviek
 me n'eo melen melen
 Eron i koad da ma deny quengorak

2 Kasset kaset d'eo deny
 he vev eur deny d'eo
 he pe hi kaset d'eo deny
 me n'eo melen deny melen
 ol da trawach poulat

3 Eron i koad da ma deny quengorak

1. E. bez lma
 5-7. K. kaset d'eo deny d'eo deny d'eo

- Quand minuit sonna ou un peu plus tard
 Il entendait la jeune fille se lamentant dans sa tombe
 Demandant pour son enfant l'huile du baptême,
 20 Et aussi, poue elle-même, le sacrement d'extrême-onction.
 Elle avait mangé ses deux bras, et sa main,
 Elle avait mangé ses deux seins jusqu'au creux de son coeur,
 Le pauvre marchand, en entendant celà
 Alla trouver le recteur ()
 25 -Vous êtes, monsieur le recteur, bien couché, dans votre lit
 Et moi, pauvre marchand, je suis debout.
 Il y a ici une fille se lamentant dans sa tombe,
 Demandant ...
 Et monsieur le recteur, en entendant cela,
 30 Resta trois jours et trois nuits à pleurer sur sa tombe.

LXXXIII (p. 287) LOUIS RAVALLEC

-Amenez-moi mourir sur le seuil de la maison de mon père
 Ses cheveux blonds en désordre sur ses yeux

LXXXIV - (pp. 288-9) BREBIS

- 1 Quand vivait ma brebis à cornes blanches,
 J'étais un homme riche,
 J'avais grande fortune,
 Deuil, deuil pour ma brebis à cornes blanches,
 5 Deuil, deuil pour ma brebis
 Qui était une bonne brebis.
 Et quand je la trayais le soir,
 J'avais du beurre à la nuit tombée.
 Oh oui, dix huit potées.
 10 Deuil...
 Avec la graisse de ses cornes
 Je graissais dix huit (avant-trains de charrue ?)
 Et les grandes guêtres de son père,
 Et ils étaient bien graissés.
 15 Avec la laine du bout de sa queue
 Et un grand chapeau pour son père
 Avec ses flancs
 Elle habillait tous les gens du roi